

LE LINGOT

Le vendredi 7 juillet 1989
46^e année
No13



À Jonquière et Alma

LE PRÉSIDENT DANS LA RÉGION



Le président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, François Senécal-Tremblay était de passage dans la région mardi dernier. Sur cette photo, il remet aux employés du Centre analytique Vaudreuil une plaque confirmant le maintien du niveau 4 d'excellence en santé-sécurité au travail. Plus tôt dans la journée, il s'était également rendu rencontrer les travailleurs de l'Usine Isle-Maligne.

Photo: Jean Matteau

PAS DE TÉLÉVISION POUR ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, QUÉBEC



Photo: Pierre Paradis

Chez Énergie électrique, Québec, on a dû déployer des efforts considérables pour venir à bout d'un problème d'interférences qui nuisaient à la réception de la station CFRS, par les citoyens du secteur Dolbeau-Mistassini. Bill Taylor, comme ses collègues d'EEQ, n'était pas intéressé à passer à la télévision, pas de cette façon, en tout cas! *A lire en page 3.*

Hôpital de Jonquière
**120 000 \$
AU FONDS
DE DOTATION**



Alcan a souscrit une somme de 120 000 \$ au Fonds de dotation du Centre hospitalier de Jonquière; ce qui a permis à l'établissement d'acquiescer un équipement assez sophistiqué. *A lire en page 6*

Photo: Pierre Paradis

Les pompiers du Complexe Jonquière, des spécialistes dont le calibre est reconnu dans la province
À lire en page 2

Les pompiers du Complexe Jonquière

LES MEILLEURS AU QUÉBEC

Dans les rues du Complexe Jonquière, debouts dans leurs camions, les pompiers foncent... non, on ne peut pas vraiment dire qu'ils foncent. D'ailleurs, ils ne portent pas leur équipement habituel et, au lieu de boyaux d'arrosage, ils tiennent en main des drapeaux d'Alcan... mais voulez-vous me dire ce qui leur prend?

Tout simplement, les représentants du Service des incendies d'Alcan (Complexe Jonquière) célèbrent leur victoire aux championnats provinciaux des pompiers, tenus à Baie-Comeau, les 17 et 18 juin derniers.

"Pas mal de monde savait qu'on participait à cette compétition, mentionne le capitaine de l'équipe Renaud Dubé, et voulaient connaître les résultats. Notre parade du 21 juin, c'était notre réponse!"

Une absence de 7 ans

Pour les pompiers jonquérois, le championnat de cette année marquait un retour à la compétition, après sept années d'absence. Une première place dans les circonstances constitue un exploit équivalent au retour au jeu de Guy Lafleur (... bon, j'avoue que j'exagère un peu).

"Pendant plusieurs années, la motivation n'y était plus, rapporte Renaud Dubé. Mais à l'approche de la compétition de cette année, on a voulu s'y remettre et on a formé une équipe de volontaires pour reprendre l'entraînement".

"Ça demande passablement d'efforts et de la disponibilité, puisque nos entraîne-

ments avaient lieu le matin, à six heures, d'abord au Centre Santéfaction et, quand le beau temps est arrivé, sur un site que nous avons aménagé spécialement, à proximité de la caserne".

Dans une compétition de pompiers, les participants font tout, sauf éteindre des feux! Ils doivent effectuer des opérations de sauvetage, grimper sur des murs lisses, retrouver des "victimes" dans des pièces remplies de fumée, et même faire de l'arrosage de précision:

"Les sapeurs amènent un boyau dans une toute petite ouverture et ils ont à atteindre une cible, sans la voir, guidés par un autre membre de l'équipe".

"Il s'agit, précise le leader du groupe, de simulations de situations que nous sommes appelés à vivre, lors d'incendies. Et pour plus de réalisme, cela se déroule "contre la montre", tout comme dans les situations réelles où le temps d'intervention est un facteur important".

Les jeunes contre... l'expérience

L'équipe, formée de André Lavoie, Daniel De Foy, Luc

Gaudreault, Serge Favreau, Jean-Pierre Tremblay, Marcel Belley et dirigée par Renaud Dubé, a dû affronter 13 compétiteurs.

Selon Renaud Dubé, on comptait parmi les principaux adversaires, la Ville de Jonquière, champions de l'an dernier, ainsi que les représentants de l'Institut de prévention des incendies du Québec (IPIQ).

L'IPIQ forme les futurs pompiers et son équipe était la plus jeune inscrite. La plus en forme, peut-être, mais pas la plus expérimentée. Il semble d'ailleurs que la qualité technique de la prestation des représentants du complexe Jonquière ait été la clé de leur succès.

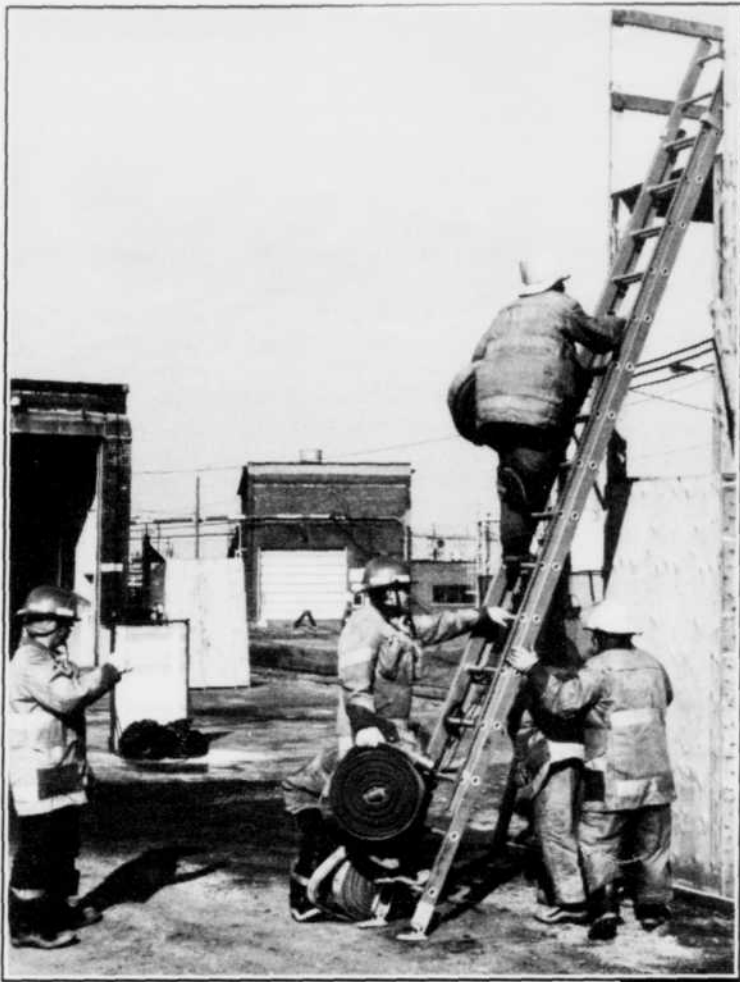
Un titre à défendre

C'est à Jonquière qu'auront lieu les compétitions l'an prochain et l'équipe championne entend bien défendre sa couronne: "C'est bon pour la forme, affirme Renaud Dubé et c'est bon pour le moral du groupe. Tous nos collègues sont bien contents des résultats et d'ailleurs, ils ont tous apporté leur contribution. Certains ont accepté de remplacer les absents lors des entraînements, d'autres ont aidé à construire le site de pratique".

"La direction du service des incendies nous a aussi appuyés et on est fier de leur avoir donné raison".

On a d'ailleurs suffisamment aimé l'expérience, chez Alcan, pour envisager

la mise sur pied d'une compétition qui porterait plus particulièrement sur le travail des pompiers en milieu industriel. Nous y reviendrons.



Entraînement des pompiers. Sous la surveillance de Renaud Dubé, à gauche, Jean-Pierre Tremblay grimpe dans une échelle. André Lavoie s'apprête à le suivre, pendant que Luc Gaudreault tient l'échelle.

Photo: Jean Matteau



Serge Favreau et Luc Gaudreault effectuent l'escalade d'un muret, un des exercices obligatoires lors des concours de pompiers.

Photo: Jean Matteau



Photo: Jean Matteau

L'équipe championne des pompiers du Service des incendies du Complexe Jonquière. À l'avant-plan: le capitaine de l'équipe, Renaud Dubé, Marcel Belley et Luc Gaudreault. À l'arrière: Serge Favreau, André Lavoie, Jean-Pierre Tremblay et Daniel De Foy.

Un problème d'interférences résolu

LES GENS D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE QUÉBEC NE VEULENT PAS PASSER À LA TÉLÉVISION!

La télévision possède encore un appel certain et beaucoup cherchent les occasions de "passer" au petit écran. Pas les gens d'Énergie électrique, Québec. En tout cas, pas de la façon dont cela se produisait dans le secteur Dolbeau-Mistassini...

Après plusieurs mois de recherche et de travail, les spécialistes des groupes Essais et analyse, ainsi que du Service de l'entretien des lignes, ont réussi à éliminer toutes les interférences émanant du poste Mistassini. Ces interférences nuisaient à la retransmission des émissions de CFRS-Télévision. Un passage remarqué au petit écran. Trop remarqué, en fait!

Une "malchance géographique"

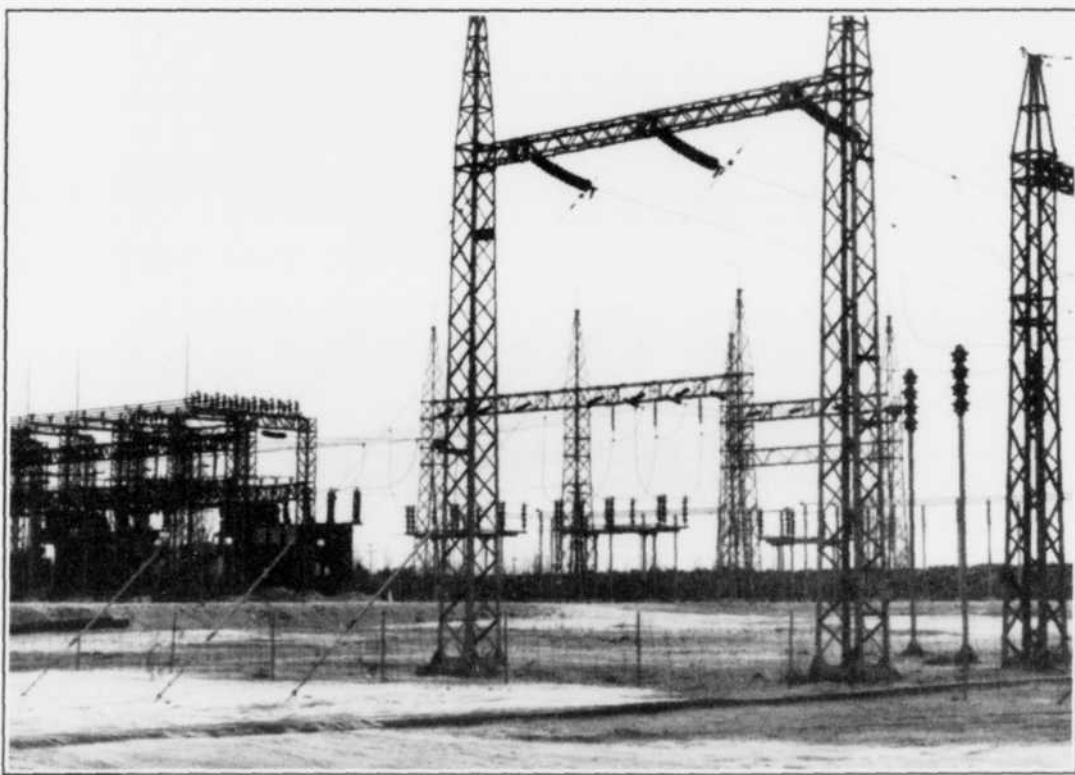
"Le problème, explique Bill Taylor, ingénieur principal de la planification du réseau, chez Énergie électrique Québec, c'est que notre station de distribution se trouve précisément entre le Mont-Valin, d'où provient le signal de CFRS (réseau Quatre-saisons) et l'antenne réceptrice de Dolbeau TV

Service. Cette entreprise de cablodistribution doit capter le signal et le retransmettre à ses abonnés, mais des interférences en rendait la qualité inacceptable".

"Nous avons constaté que le problème originait à la fois des équipements d'Hydro-Québec et des nôtres. Hydro-Québec a fait un premier travail, après quoi, c'était à nous de faire notre part".



Une image nette, sans interférences. C'est ce que souhaitaient les citoyens du secteur Dolbeau-Mistassini... et Bill Taylor, ingénieur principal à la planification du réseau, chez Énergie électrique, Québec.



Une vue du poste Mistassini, d'Énergie électrique, Québec. Tous ces équipements ont dû être vérifiés afin de détecter les sources d'interférences.



Pierre-Paul Bilodeau, du Centre nord d'entretien. Il a eu à combattre les interférences qui nuisaient à la réception des émissions de Quatre-Saisons dans le secteur Dolbeau-Mistassini.

Photo
Pierre
Paradis

Une interférence... en cache une autre!

"Quand on cherche les sources d'interférences, poursuit Bill Taylor, on trouve d'abord la plus puissante. Ce n'est que lorsqu'on a réglé le cas de celle-ci qu'on peut détecter celles qui se cachent derrière".

Sous la supervision de Pierre-Paul Bilodeau, du Centre nord d'entretien à Alma, les travaux ont débuté en octobre 1988 et un premier coupable, des balises de fibre de verre assurant que les lignes de transport sont visibles pour les aviateurs, a été rapidement découvert. Par la suite, il a fallu remplacer des isolateurs, retravailler des connexions, enlever des pièces métalliques inutiles, tout cela suscitant des interférences, sans pour autant avoir d'impact sur le bon fonctionnement du réseau de transport d'énergie.

"Pendant tout ce temps, les gens de Radio-Saguenay (propriétaires de CFRS) nous suivaient de près. Il faut dire que les interférences forçaient Dolbeau TV Service à recourir au signal de Quatre-saisons via satellite, de Montréal, plutôt qu'à la version régionale, comprenant les émissions faites à Jonquières. Une situation que le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) ne souhaite pas".

C'est réglé

Après presque huit mois de travail et au coût de plusieurs dizaines de milliers de dollars, le problème est maintenant réglé.

"Nous avons reçu, le 9 juin, la confirmation du ministère fédéral des Communications, indique Bill Taylor. Ils ont procédé à des tests à proximité de nos installations et affirment que nous ne sommes plus considérés comme une source d'interférences".

C'était la première fois qu'on vivait une situation semblable chez Énergie électrique, Québec. "Nous avons déjà vu le cas de plaintes venant de citoyens dont les demeures sont situées à proximité de nos équipements, mais dans cette fois, le problème touchait beaucoup de gens".

Citoyens de Dolbeau-Mistassini, les émissions du réseau Quatre-Saisons devraient donc maintenant vous parvenir clairement. Et si vous avez manqué le début de la programmation estivale, vous serez peut-être surpris d'apprendre que Michèle Richard ne fait plus partie de l'émission "Garden Party". Une autre histoire d'interférences, apparemment. Mais on n'a rien à voir dans celle-là. Parole!

Touche-à-tout

Un important outil de référence

LE LEXIQUE ALCAN/ALCAN LEXICON

Pour Rose-Marie Losier Navarro, il s'agit du chant du cygne, un dernier travail pour le compte d'Alcan. Celle qui occupait le poste de conseillère principale en communication, service Information et Publications, au siège social de Montréal, quitte l'entreprise et s'en va vivre en Espagne.

Spécialiste des questions linguistiques, elle laisse derrière elle le tome un du Lexique Alcan.

140 pages et environ 1 400 termes utilisés fréquemment dans l'industrie de l'aluminium, dans leurs versions française et anglaise.

"Il nous a fallu, précie madame Losier Navarro, adapter le lexique à la réalité d'Alcan. Par exemple, même si Pechiney est un producteur français d'alu-

minium, nous ne pouvions recourir intégralement à sa terminologie. De plus, lorsqu'il s'agit de technologies mises au point chez Alcan, un mot a été bâti de toutes pièces".

Ce lexique constitue en fait la mise à jour du Vocabulaire de l'aluminium, paru en 1973. 10 000 copies ont été imprimées, à l'intention des employés de l'entreprise, des média, des centres de documentation et bibliothèques, etc.

Un tome deux reste à venir. Alors que le premier traite de la fabrication de l'alumine et de l'aluminium de première fusion, le second, qui devrait paraître d'ici la fin de 1989, consignera la terminologie touchant la transformation du métal et les nouvelles activités de l'entreprise.

Quelques exemples de traductions pas faciles?

Swing-hammer crusher devient en français: *con-casseur à marteaux articulés*. *Particle-size fraction* devient: *granulométrie*. *Green coke* devient: *coke cru* (et non pas coke vert).



Un rappel

LA FOIRE DES ARTISTES D'ALCAN

En août 1989 se tiendra la prochaine Foire des artistes d'Alcan. À la suite de certains commentaires, le comité des Arts décidera, à la lumière des inscriptions, s'il y a lieu de distribuer le montant de la bourse par catégorie (au pro-rata du nombre d'inscriptions). La sélection des prix et des mentions sera faite par un jury composé de professionnels des Arts visuels, et ils seront remis jeudi, le 24 août 1989, en présence de M. François Senécal-Tremblay.

Lieu de l'exposition: Complexe Jacques-Gagnon, 100 Saint-Joseph Sud, Alma.

Dates: du 17 au 27 août

Responsables d'usine:

Usine Isle-Maligne: Marie-Christine Tremblay (267)

Services régionaux, Centre de recherche et de développement Arvida, Usines Lapointe, Saguenay, Dubuc: Claire Simard (3396)

Usine Grande-Baie: Geneviève Tremblay (212)

Usine Vaudreuil: Jacques Paré (2331)

Installations portuaires et Roberval-Saguenay: Gérald Morin (3224)

Usine Arvida: Ghislain Bouchard (3319)

Énergie électrique, Québec: Marc Dupuis (3595)

Centre de coulée Arvida: Gaston Poirier (3240)

Services d'appui technique: Marcel Belley (2883)

Usine Laterrière: Monique Dufour (696-6857)

Retraités et pré-retraités: Yvon De Roy (547-9039)

FESTIVAL DE JAZZ : LES GAGNANTS

Voici la liste des employés qui ont gagné les 40 paires de billets que nous faisons attribuer pour le spectacle d'Oscar Peterson, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal:

Claude Beaulieu
Julie Belzile
Duncan Black
Daniel Boivin
Denis Brisson
Ghislain Corneau
Elsie Dacres
Alain Dery
Serge Desgagné
Mario Dion
Marcel Dubé
René Dubeau
Mario Dufour
Andrée Fréchette

Diane Gauthier
Denis Giguère
Bernard Girard
Nicole Girard
Serge Girard
Sylvie Godbout
Mario Goderre
Josée Goupil
Daniel Harvey
Gilles R. Lalumière
Guy Lapointe
Lise Lapointe
Mario Laurendeau

Rachèle Lepage
Fernand Lévesque
Marcel Linteau
Denise Morin
Carol Pagé
André Pedneault
Réal Pedneault
Claude Rozon
Daniel Thériault
Robert Thompson
Robin Tremblay
Thérèse Trudel
Johanne Villeneuve

Aluquizz

RÉPONSES AU DERNIER QUESTIONNAIRE

Voici les réponses au questionnaire numéro 6 de l'Aluquizz. Dorénavant, nous publions les réponses dans l'édition suivant la parution du questionnaire.

- Question 1: **2/ Solidification et fonderie de l'aluminium**
Question 2: **3/ Construction de deux silos d'entreposage de l'alumine**
Question 3: **4/ D'une carte électronique**
Question 4: **3/ D'une mine d'or**
Question 5: **4/ Mon royaume pour un bleuet**
Question 6: **1/ Nouvelle génération d'équipement**
Question 7: **2/ La foire des artistes Alcan**
Question 8: **4/ L'Usine Saint-Laurent**
Question 9: **2/ Pechiney**
Question 10: **2/ L'île-aux-Couleuvres**
Question 11: **3/ 550 000 tonnes métriques**
Question 12: **3/ 14 avril**

Le Lingot est publié à Jonquière par la Direction des affaires publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, pour Normand Tremblay (ménéisier) et pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le Lingot
1980, Mellon, C.P. 1370
Jonquière (Québec)
G7S 4K9

Editeur:
André J. Bouchard

Rédacteur en chef:
Margot Tapp

Conseiller à l'information:
Guy Ménard

Telephone:
699-3353 ou 699-3354

Abonnements et changements d'adresse: 699-3666

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Impression:
Imprimerie Polyforme

Conception et montage:
Signis



Voie ferrée La Baie-Laterrière

D'AUTRES ÉTAPES SONT FRANCHIES

Les audiences publiques portant sur le projet de construction de la voie ferrée La Baie-Laterrière ont pris fin le 21 juin dernier, avec le dépôt de 13 mémoires à la Commission d'enquête du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

On se souviendra que la première série d'audiences publiques, qui s'est déroulée du 23 au 26 mai derniers à Laterrière, était surtout consacrée à l'information sur le projet d'Alcan de construire une voie ferrée pour desservir l'Usine Laterrière. Lors de la deuxième série d'audiences, les 20 et 21 juin derniers, le BAPE a entendu les mémoires déposés par les individus et groupes voulant exprimer leurs opinions sur ce projet.

A la suite de ces audiences, les commissaires du BAPE doivent soumettre leur rapport d'ici le 24 août prochain au ministre de l'Environnement, Lise Bacon. Celle-ci s'inspirera entre autres de ce rapport pour faire des recommandations au Conseil des ministres quant à la décision à pren-

dre. Cette décision pourra être soit d'autoriser le projet tel que présenté par Alcan, soit de le refuser, soit d'exiger des modifications à sa réalisation.

Un projet de loi

Par ailleurs, selon sa charte, Roberval-Saguenay peut construire jusqu'à 10 kilomètres de voie ferrée sans avoir besoin d'autorisations. Cependant, comme le tronçon La Baie-Laterrière est de 14 kilomètres, Roberval-Saguenay a demandé, par le biais d'un projet de loi privé, une modification à sa charte afin de pouvoir réaliser la construction du chemin de fer qui reliera l'Usine Laterrière au reste de son réseau.

Après discussions en commission parlementaire, l'As-

semblée nationale a finalement adopté un tel projet de loi, le 20 juin dernier. Alcan ne peut toutefois

procéder à la construction du chemin de fer tant que le Conseil des ministres n'aura pas rendu sa décision, suite

au processus d'audiences publiques sur l'environnement.



Dans le cadre du projet d'Alcan de construire une voie ferrée pour relier l'Usine Laterrière au réseau existant du Roberval-Saguenay, les commissaires du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement ont siégé à deux reprises à Laterrière, l'une pour informer le public sur le projet et l'autre pour entendre les mémoires.

Photo: Pierre Paradis

Secteur de l'exploitation au RS

UNE PERFORMANCE EXCEPTIONNELLE

"On sent chez les employés du RS une réelle motivation à améliorer leurs performances en matière de santé-sécurité au travail. J'ai travaillé dans plusieurs installations et je dois dire qu'ici, maintenant, c'est spécial".

Il s'agit de l'opinion d'Alain Simard, co-président patronal du comité santé sécurité du Roberval-Saguenay.

C'est ainsi qu'il explique une performance qu'on n'avait jamais vu au RS, soit plus d'un an sans accident avec perte de temps et spécialement pour le secteur de l'exploitation. Pour

les profanes, l'exploitation, au Roberval-Saguenay, ce sont les employés qui opèrent le chemin de fer.

"C'est un groupe d'une centaine de travailleurs. Ils font circuler des équipements lourds et s'exposent à des risques élevés pour leur sécurité, cela étant combiné avec une certaine routine".

"Dans ce contexte, poursuit Alain Simard, les employés en étaient venus à prendre pour une certitude l'idée qu'il était impossible de passer une année sans accident avec perte de temps".

Il a donc fallu du temps et des efforts afin de convaincre tout le monde que c'était faisable.

"Maintenant que c'est fait, nos gens pensent déjà plus loin et visent une deuxième année consécutive sans accident avec perte de temps".

De l'observation

Une des conséquences les plus intéressantes de ce revirement de situation est le développement d'un sens de l'observation plus élevé chez les employés.

"Ils sont davantage impliqués, raconte Alain Simard, et on les voit nous rapporter plus régulièrement les situations potentiellement dangereuses et les incidents".

Notons au passage que le travail réalisé au RS a permis de remettre la main sur un niveau quatre d'excellence en santé-sécurité.

Une industrie vitale

LES NOUVEAUX MATÉRIAUX

Si les États-Unis désirent prendre la tête du peloton dans le secteur des matériaux avancés, ils devront d'abord combler l'écart qui existe entre le développement technique et la mise en marché de nouveaux produits", affirme Peter R. Bridenbaugh, vice-président à la recherche et au développement chez Alcoa.

Il a précisé que l'Europe et le Japon sont les principaux concurrents des États-Unis, dans cette course.

"Les États-Unis, l'Europe et le Japon considèrent tous les matériaux avancés comme une industrie vitale, tant sur la scène interna-

tionale que nationale, explique-t-il.

Les matériaux avancés sont essentiels pour un bon nombre de secteurs manufacturiers et procurent des emplois qui sont bien rémunérés et socialement bien en vue".

Monsieur Bridenbaugh a aussi mentionné que dans plusieurs secteurs (aérospatiale, défense, électronique, transport, biotechnologie et traitement à haute température), les améliorations techniques sont limitées par les matériaux eux-mêmes.

Les composites: de plus en plus

Par ailleurs, selon une étude de Business Communications Co. Inc., en l'an 2000, la valeur du marché des matériaux composites aura plus que triplé et atteindra les 10 milliards de dollars.

Cette entreprise a récemment publié trois études sur les matériaux composites:

composites à matrice céramique, composites à matrice métallique et composites à matrice polymère. Selon ces trois rapports, même si le secteur des matériaux plastiques (polymères) demeurera le plus important au cours des prochaines années, la croissance annuelle moyenne pour les matériaux à matrice céramique et métallique sera deux fois plus élevée, et ce jusqu'à la fin du siècle.

Don de 120 000 \$ d'Alcan

L'HÔPITAL DE JONQUIÈRE ACQUIERT UN APPAREIL SOPHISTIQUÉ

Une souscription de 120 000\$ versée par Alcan a permis au Fonds de dotation du Centre hospitalier de Jonquière d'acquiescer un équipement médical à la fine pointe de la technologie, servant aux analyses biochimiques en laboratoire.



Photo
Pierre
Paradis

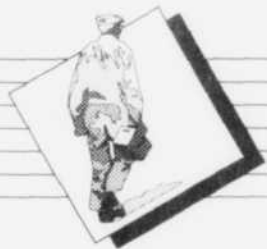
Le vice-président régional d'Alcan, Robert Salette; le président du Fonds de dotation du Centre hospitalier de Jonquière, Me Pierre Mazurette et le chef du département de biologie médicale de l'établissement, le Dr Fernand Groleau, écoutent attentivement les explications relatives au nouvel appareil.

Il s'agit du "Ektachem 700", un analyseur haut de gamme, informatisé, automatisé, de grande performance et de précision.

Cet appareil offre la possibilité de plus de 40 analyses différentes, effectuées simultanément pour un même patient. Ces analyses peuvent se faire à un rythme de 100 à 700 à l'heure.

L'appareil, attendu depuis longtemps à l'Hôpital de Jonquière, permettra également de faire sur place certaines analyses qui étaient acheminées à d'autres centres hospitaliers.

Quant à la contribution d'Alcan, "elle témoigne d'une reconnaissance du besoin de développer les services de santé offerts par le Centre hospitalier de Jonquière", affirme le vice-président régional, Robert Salette.



Après

Au lieu de citer des chiffres alarmistes

LA RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC DEVRAIT AUGMENTER LES PRESTATIONS

Les actuaires de la Régie des rentes du Québec ont présenté, à la fin du mois de juin à l'Assemblée nationale, leurs projections astronomiques prédisant que le nombre de bénéficiaires de la régie quadruplera et que plus de 100 milliards de dollars seront nécessaires pour couvrir les dépenses d'une seule année de ce régime de rentes de retraite, en l'an 2035.

Le chiffre de 100 milliards est apeurant, mais il équivaut à 14 \$ milliards en dollars de 1989. Le Québec comptera alors, en l'an 2035, quelques deux millions de retraités.

On confirme donc, par cette analyse de la Régie des rentes du Québec, qu'il y aura accélération de la courbe du vieillissement au début du 21^e siècle, lorsque la génération des "baby-boomers" de l'après-guerre viendra grossir les rangs de la population âgée.

Le résultat de ces prédictions pessimistes est que pour chaque retraité de 65 ans et plus, on ne comptera

plus que deux travailleurs de 20 à 64 ans, et donc en état de cotiser à la Régie des rentes. Il s'en suit qu'il faudra augmenter graduellement d'ici l'an 2035 le taux de cotisation des travailleurs et que l'on devra consacrer 4,5 pour cent du produit intérieur brut du Québec à ce régime de rentes, comparativement à deux pour cent en 1989.

Comme prévu, le phénomène du vieillissement prendra donc de l'ampleur avec les années. Faut-il paniquer? Que deviendra notre société qui s'est montrée jusqu'à maintenant un peu trop conservatrice, plus ou moins productive, moins

créatrice d'emplois et comptant plus de femmes que d'hommes?

On récolte ce qu'on a semé

On croit généralement que le vieillissement de la population est attribuable aux progrès de médecine et des soins de santé, mais comme le fait observer Susan A. McDaniel, dans la revue "Transition", le "vieillessement social est plutôt la conséquence inattendue de la planification des naissances appliquée avec succès".

Celle-ci fait aussi remarquer que ce sont les pays

démographiquement les plus jeunes, comme le Canada, qui traversent les pires crises sociales et économiques. Elle cite en exemple la stabilité et la prospérité des pays où la population est considérablement plus âgée, comme la Suède, le Royaume-Uni et l'Allemagne de l'Ouest.

Dans ces pays du vieux continent, les citoyens les plus âgés bénéficient des niveaux de vie les plus élevés, des meilleurs services médicaux et de l'essor industriel le plus intense.

Dans ces pays aussi, ajoute Susan McDaniel, le contrôle de la fécondité s'est accompagné typiquement du contrôle de la production agricole en vue d'assurer des excédents alimentaires et généralement, les gens exercent une mainmise accrue sur leur propre vécu.

En conclusion, disons aux jeunes de la population spontanée de l'après-guerre qu'il leur reste 25 bonnes années pour planifier leurs

vieux jours, rappelons-leur qu'ils ne font plus d'enfants et qu'ils n'auront plus autant de dépenses à prévoir pour l'éducation, pour les écoles et les universités, et qu'ils bénéficient des avantages de la haute technologie, ce que nous, les retraités d'aujourd'hui, n'avons pas connu dans notre temps.

Il ne faut pas avoir peur de vieillir et de mourir, car vieillir, c'est encore le meilleur moyen de vivre longtemps. Mais pour une vieillesse heureuse, et ici pensons à nous-mêmes, les retraités de 1989, il serait temps que la Régie des rentes du Québec songe à augmenter les prestations à tous ceux qui vivent à leur retraite sous le seuil de la pauvreté ou qui aspirent à une honnête aisance. Une société bien équilibrée devrait tenir compte un peu plus d'assurer le bien-être de ceux qui lui ont permis d'accéder à un tel niveau de développement.

Charles-Julien Gauvin

Nominations



DIANE LAPOINTE
SURVEILLANT
PRINCIPAL

Depuis le 1er mai 1989, Diane Lapointe occupe le

poste de surveillant principal, développement informatique, aux Services d'appui technique et aux Services régionaux.

Détentrice d'un diplôme d'études collégiales en informatique du Cégep de Jonquière, elle est entrée chez Alcan en 1973, à titre de programmeur, informatique de gestion, Complexe Jonquière. En 1977, elle devient analyste, informatique de gestion, Centre de coulée Arvida puis, en 1981, toujours à titre d'analyste, informatique de gestion, elle joint l'Usine Arvida. En 1987, elle est nommée analyste principal, informatique de gestion, Services d'appui technique, fonction qu'elle occupait lors de sa nomination.



BERNARD DANCOSE
INGÉNIEUR PRINCIPAL

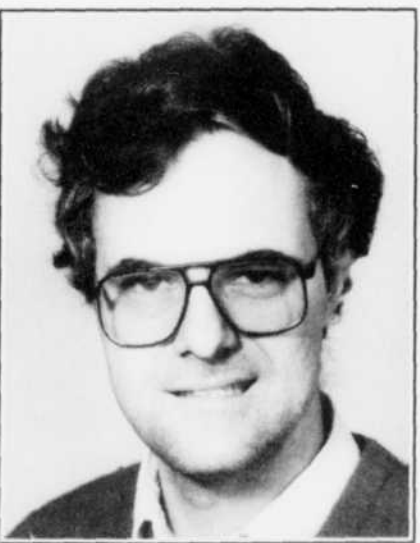
Depuis le 1er avril 1989, Bernard Dancose occupe le poste d'ingénieur principal,

Développement, à l'Usine Vaudreuil.

Détenteur d'un baccalauréat en génie chimique de l'Université Laval, il est entré chez Alcan en 1977, à titre d'ingénieur de procédé, usine de Minerai I, à l'Usine Vaudreuil.

En 1980, il devient ingénieur de développement, technologie, toujours pour l'Usine Vaudreuil où il est impliqué dans plusieurs projets, entre autres Bopile, la décantation à haut rendement (DHR), la décantation sous pression, les flocculents synthétiques.

Il occupait cette fonction lors de sa nomination.



RICHARD BOIVIN
CONSULTANT

Depuis le 1er janvier 1989, Richard Boivin occupe le poste de consultant. Con-

ception de cuves d'électrolyse, au Centre de recherche et de développement Arvida.

Détenteur d'un baccalauréat, d'une maîtrise et d'un doctorat en physique de l'Université Laval, il est entré chez Alcan en 1980, au Centre de recherche et de développement de Kingston. En 1982, il se joint au Centre de recherche et de développement Arvida à titre de scientifique de recherche, groupe Réduction, où il contribue surtout à la modélisation mathématique du procédé Hall-Héroult. En 1986, il est nommé scientifique principal, groupe Réduction, fonction qu'il occupait lors de sa nomination.

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT ARVIDA



Andrée Pouliot
Comptable
Prix de revient

SERVICES D'APPUI TECHNIQUE



Alain Maltais
Planificateur



Alain Guy
Contremaître

USINE GRANDE BAIE



Jean-Luc Sénéchal
Superviseur
Entretien

GÉRARD B. TREMBLAY SURINTENDANT

Depuis le 1er mai 1989, Gérard B. Tremblay occupe le poste de surintendant, Développement technique, support technique et projets (STEP), à l'Usine Vaudreuil.

Détenteur d'un baccalauréat et d'une maîtrise en génie chimique de l'Université Laval, il est entré chez Alcan en 1973, à titre d'ingénieur de mise au point, Développement technique de la Division de la chimie, à l'Usine Vaudreuil.

En 1974, il est nommé ingénieur d'opération, usines de fluorspar, d'acide sulfurique et d'alun, puis, toujours à titre d'ingénieur d'opération, il joint l'usine de Minerai I, section de la cryolithe.

En 1977, il devient surveillant, usine de Minerai I, section de la cryolithe, du broyage de la bauxite, de l'enlèvement du carbonate et de la caustification et, en

VICTOR DESCHÈNES INGÉNIEUR PRINCIPAL

Depuis le 1er mai 1989, Victor Deschênes occupe le poste d'ingénieur principal, Ingénierie, aux Services d'appui technique.

Détenteur d'un baccalauréat en génie physique de l'Université Laval, il est entré chez Alcan en 1984, à titre d'ingénieur d'entretien, Centre de réparation des cuves, entretien et épurateurs (CREE), à l'Usine Arvida.

En 1987, toujours pour le CREE, il devient ingénieur principal, fonction qu'il

USINE GRANDE BAIE

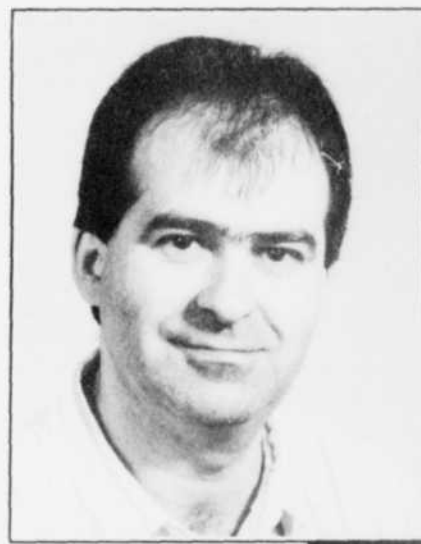


Jean Filion
Superviseur
Centre de coulée



1980, il devient surveillant principal de cette section. En 1981, il est nommé adjoint au surintendant, usine de Minerai I. Il est ensuite muté en Irlande, en 1981, chez Aughinsh Alumina Ltd. où il occupe un poste de surintendant puis, en 1984, il revient à l'Usine Vaudreuil, usine d'Hydrate I, comme surintendant.

Il occupait cette fonction lors de sa nomination.



occupait lors de sa nomination.

CENTRE DE COULÉE ARVIDA



Normand Lavoie
Technicien spécialisé
Électricité

